

Il nous semble qu'il ne faut pas beaucoup de discernement, pourtant il nous semble aussi que ce n'est pas si évident qu'il n'en paraît pour beaucoup, de comprendre que nous vivons un temps particulier de confusion, de séductions et de mensonges. Dans ce monde en déchéance, où sont dans les milieux dits 'chrétiens', évangéliques compris, selon 1Chroniques 12.32, les équivalents :

" ...des fils d'Issacar, ayant l'intelligence des temps pour savoir ce que devait faire Israël (et aujourd'hui aussi l'Église autant que l'Israël terrestre) " ? selon 'Segond' ; et selon la 'Semeur' :

" C'étaient des gens qui savaient discerner comment Israël devait agir en fonction des circonstances ".

Qui sont, sont-ils connus et reconnus, reçus et écoutés dans l'Église et en Israël ces actuels équivalents ? Nous croyons qu'ils existent, suscités d'En-haut.

Laissons cette question à la réflexion de chacun !

Mais osons une autre question à 'se brûler les ailes' :

Est-il juste de lire de telles prises de positions que nous lisons sous diverses signatures individuelles et collectives, sur divers supports, et aussi sous diverses formulations, dont voici un exemple :

Pour l'amour de Dieu
et de votre prochain,
faites-vous vacciner !

Et osons une autre question, parfaitement complémentaire : et

Pour l'amour et au nom de la Vérité, que dire ?

Personnellement, nous nous joignons à un autre intervenant, signant seul alors que l'article précédent du 'Christianisme Aujourd'hui' (9.2021) en porte 5* :

L'amour du prochain
Et la vaccination ne
sont pas à confondre

Oh que non !

Et l'avis de Dieu est-il vraiment considéré, comment a-t-Il été consulté, et qu'a-t-Il réellement répondu ?

Mais qui a tout à la fois le courage, l'honnêteté intellectuelle et le discernement spirituel de la Vérité. Nous ne parlons pas ici de la Vérité biblique, quoiqu'elle le soit !

Il y a quelques années, un Frère a reçu du Seigneur de fabriquer une tenaille (elle est en bois), avec une particularité : les mâchoires ne se touchent pas, laissant un léger écart.

Sur la direction du Seigneur, ce Frère a tenu des conférences qui se sont étoffées sur le sujet que le monde est pris dans une tenaille dont les mâchoires se referment, mais laissant une étroite possibilité de sortie alors que les ténèbres spirituelles descendent sur cette terre en multipliant les mensonges, les corruptions et les pièges. Et en votant en provocations ouvertes envers notre Créateur des lois pour promouvoir et permettre ce qu'Il appelle mal, et allant jusqu'à défier qui ose encore définir en s'opposant, ce que le Créateur appelle bien.

Quelles responsabilités ! Surtout qu'il est écrit :

" Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume. "
(Esaïe 5.20)

Peut-on ne pas comprendre que les mâchoires de la tenaille se referment inexorablement ?

Nous venons de recevoir cette information (16.08.2021) :

« Le nouvel aumônier en chef de l'Université Harvard a commencé à travailler cette semaine, en tant que directeur des instituts de l'Ivy League, plus de 40 chefs religieux qui guident des étudiants d'un large éventail de milieux religieux. Ironiquement, il est athée. »

Sensés nous adresser à des disciples de Iashoua HaMachiah, nous ne commentons pas.

Sans plus commenter non plus, nous pensons souvent à ce que nous avons déjà écrit à plusieurs reprises sur ce blog, que c'est dans un texte eschatologique et non d'évangélisation pour laquelle nous pouvons l'utiliser par extension, que Paul a écrit :

" ...7 Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. 8 Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. 9 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. 11 Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, 12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. " (2Thes.2) (selon Segond)

Osons encore préciser et souligner que le verset 10 ne concerne pas en premier la réception du 'Salut par Grâce', mais les séductions subtiles, avec de belles apparences, y compris de visages et de regards, de paroles aux intonations bien choisies, pour détourner avec et au sein les peuples des disciples de Iashoua de leur relation intime avec Lui, et des personnes-ministères de leurs paroles inspirées et d'autorité, en se soumettant à des actions d'aveuglement.

Osons déclarer que ledit 'vaccin' qui est de 3^{ème} génération, c'est important, produisant de vrais 'cobayes' médicaux, n'est pas le signe de la bête qualifiée 666, mais prépare insidieusement à sa réception sans conscience, aveuglement. Pas pour le et les producteurs bien évidemment, ni pour les sages divinement inspirés et avertis, ayant du discernement.

Ceci dit, pénétrons en proposant la lecture de textes que nous avons eu à cœur d'écrire, et une fois de plus nous osons dire osons, avec inspiration, car nous ne nous attendions pas du tout à écrire ce que nous avons écrit.

Invitation à entrer dans le sujet de la **religiosité**.

* Aller à contre-courant c'est généralement être dans la minorité, et réciproquement.

Mais qui est dans la vérité ?

"Quand tout le monde vous ment en permanence, le résultat n'est pas que vous croyez ces mensonges mais que plus personne ne croit plus rien. Un peuple qui ne peut plus rien croire ne peut se faire une opinion. Il est privé non seulement de sa capacité d'agir mais aussi de sa capacité de penser et de juger. Et avec un tel peuple, vous pouvez faire ce que vous voulez."

- Hannah Arendt
politologue, philosophe et journaliste



Présentation.....	1
Introduction.....	4
Ben-Ezra.....	5
Importance, l'Hébreu.....	7
Malachie.....	7
Georges Whitefiel.....	10
Un peu de philosophie.....	12
Blaise Pascal.....	15
Socrate.....	16
Platon.....	18
Les ombres.....	20
Qu'est-ce que la vérité ?.....	21
...c'était l'ombre des choses à venir.....	25
Psaume 12.....	28
Méditations en grosses lettres illustrées.....	28
Annexes	
D'éternité en éternité.....	30
Réflexion d'actualité.....	31



Parlons Religiosité 2

La glorification de Dieu-vivant étouffée :
place à l'exaltation de la déesse Hygie et gloire à son clergé !

[La glorification de Dieu-vivant étouffée : place à l'exaltation de la déesse Hygie et gloire à son clergé ! \(dreuz.info\)](http://dreuz.info)

En introduction à cette suite de la précédente étude concernant la religiosité, lisons des extraits de l'article " Le choc entre la nouvelle religion séculière et les grandes religions néotraditionnelles" parue dans La Revue Réformée n°297 1/2021 :

« Résumé

En 2020, les Etats-Unis sont au cœur de leur plus grande crise depuis la Grande Dépression et la Seconde Guerre mondiale. Cette crise est le résultat de l'abandon par un grand nombre d'Américains, en particulier les élites, de la religion américaine traditionnelle, qui était fondée à l'origine sur le protestantisme réformé, et de son remplacement par une nouvelle religion séculière : le progressisme mondial. Les efforts soutenus de ces élites pour promouvoir cette religion séculière et postmoderne à l'échelle mondiale ont produit une résistance soutenue, également à l'échelle mondiale. Cette résistance mondiale est menée par plusieurs religions néotraditionnelles et leurs civilisations, qui sont les héritières contemporaines de religions anciennes et traditionnelles telles que l'islam, le confucianisme, l'hindouisme et l'orthodoxie orientale.

En 2020, les Etats-Unis sont au cœur de leur plus grande crise depuis celles des années 1930 et 1940 engendrées par la Grande Dépression et la Seconde Guerre mondiale. Les racines de la crise actuelle remontent à plusieurs décennies, fondamentalement aux années 1960, lorsque de nombreux Américains ont commencé à abandonner la religion chrétienne - la « foi de leurs pères » - et à la remplacer par une nouvelle religion, celle de l'humanisme séculier.

Dans les décennies suivantes, l'humanisme séculier s'est progressivement transformé en une religion de plus en plus complexe et élaborée : alors qu'il était libéral, il est devenu progressiste ; alors qu'il était internationaliste, il est devenu mondialiste ; alors qu'il était séculier, il est devenu anti-chrétien. Dans les années 2010, cette nouvelle religion séculière est devenue ce que l'on peut appeler le progressisme mondial. Elle considère la « justice sociale » comme son impératif moral, son plus grand commandement.

Le progressisme mondial était alors la foi de la plupart des élites - de l'establishment- des Etats-Unis. Cela comprenait les élites politiques, en particulier celles du parti démocrate, mais aussi une grande partie de la direction du parti républicain ; les élites économiques, en particulier celles qui étaient engagées dans l'économie mondiale ; les élites bureaucratiques, en particulier les fonctionnaires civils du gouvernement fédéral ; les élites des médias ; et pratiquement toutes les élites universitaires. L'administration du président Barack Obama, qui représentait parfaitement la vision et les valeurs de la nouvelle religion, se trouvait au sommet de l'establishment américain. On pourrait même dire que c'était la théologie publique de facto des Etats-Unis.

...

Dans cet article, nous parlerons de la religion américaine originelle, le protestantisme réformé, qui a servi de fondement à la théologie publique américaine originelle. Nous verrons comment cette religion américaine originelle s'est transformée au fil du temps en son exact opposé, la nouvelle religion américaine, d'abord de l'humanisme séculier, puis du progressisme mondial. Nous verrons ensuite comment cette nouvelle religion a provoqué la résistance de plus en plus forte des héritiers contemporains de plusieurs grandes religions traditionnelles, en particulier l'islam, l'orthodoxie orientale et le confucianisme.

Ce que sera l'Amérique après avoir subi la catastrophe du coronavirus, Dieu seul le sait, qui décide de la grandeur et de la chute des nations. Mais tout comme la nouvelle religion américaine du progressisme mondial a mis fin au règne de la religion américaine traditionnelle du protestantisme réformé, la résistance des héritiers néotraditionnels des grandes religions plus anciennes mettra également fin au règne de cette nouvelle religion américaine.



Conclusion

La nouvelle religion américaine du progressisme mondial est une religion des élites, par les élites et pour les élites. C'est une religion sans Dieu, ou plutôt son dieu, ce sont les élites humaines, c'est-à-dire elles-mêmes. Comme elle n'a pas de dieu spirituel, de theos, cette religion n'a pas de théologie, mais simplement une idéologie.

Bien que le progressisme mondial prétende faire progresser les peuples grâce à son programme de justice sociale, dans la pratique, il oppose différents groupes de personnes - en particulier des groupes de races et de sexes différents - à d'autres groupes. Autrement dit, il s'agit en réalité d'une nouvelle version de la stratégie classique de l'élite consistant à diviser pour mieux régner. Par conséquent, au lieu de produire un public, il détruit le public. Comme le progressisme mondial n'a ni public ni théologie, il n'est pas à même de fournir une théologie publique, mais simplement une idéologie élitiste.

En cette année électorale 2020, cette nouvelle religion américaine a l'intention de parvenir à une hégémonie complète à l'intérieur des Etats-Unis et sur le peuple américain. Si elle y parvient, elle redoublera d'efforts pour éliminer toutes les religions traditionnelles et néotraditionnelles, tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger. Mais cela poussera à leur tour ces religions vers une plus grande résistance à ce qu'elles considèrent à juste titre comme une religion monstrueuse et païenne.

La progression intérieure et extérieure du progressisme mondial s'achèvera par une grande tempête et une grande chute. Alors, dans les ruines de l'ancienne république américaine et de la nouvelle religion américaine qui l'a détruite, se trouvera un reste, un reste de la religion américaine originelle du protestantisme réformé. De ce reste sortira une nouvelle théologie publique. Mais cette nouvelle théologie publique ressemblera beaucoup à la plus ancienne de toutes les théologies publiques, celle donnée aux anciens Israélites dans la Bible. Car celle-ci a toujours été, est et sera le solide fondement de la théologie publique d'un peuple en alliance avec Dieu. »

D'accord, ce texte nous vient d'Amérique, mais il peut être généralisé, le 'progressisme mondial' nous avons lu ; il est aussi question de 'religion séculière et postmoderne' et de 'religions néotraditionnelles et leurs civilisations' en mondialisation. Cela illustre bien en religion le principe de 'l'entropie' dont nous avons parlé dans la précédente étude.

Nous avons aussi lu 'l'humanisme séculier' ; nous avons déjà à plusieurs reprises signalé l'humanisme dans cette fin d'ère dite chrétienne, pour l'occident du moins.

Un visionnaire du 18^e siècle, **Ben-Ezra** (1731-1801), à qui nous avons déjà consacré une étude nous a averti, nous rapportons ici des bribes de cette étude :



« Et s'il se trouve des hommes assez avertis pour flairer le piège, ou d'assez vertueux pour résister à la tentation, (il y en aura certainement), **on usera à leur égard des armes mises à la disposition du pouvoir spirituel**, ou des « cornes » de l'agneau. **Ces récalcitrants seront séparés des autres, ils seront boycottés, nul ne pouvant leur acheter ou leur vendre tant qu'ils n'auront pas donné publiquement quelque marque d'obéissance à la première « Bête ».** »

Que tirons-nous en actualité de ces/ses paroles ?

PREMIÈRE BÊTE Cette première Bête, ce lion avec des ailes d'aigle, nous apparaît comme le symbole propre et naturel de la plus ancienne de toutes les religions : **l'idolâtrie.**



Cette terrible Bête est la fille légitime de la dernière. Il semble qu'elle lui doit l'existence, et même d'avoir pu se manifester, certains disent encore qu'elle doit beaucoup à la première. Mais elle possède un naturel si impie, si féroce, si «contre nature» (**encore qu'elle soit par ailleurs pleine d'humanitarisme**), que bien qu'étant encore dans la première enfance elle ne respecte ni ne reconnaît ceux à qui elle doit la vie. Infatuée d'elle-même, se croyant supérieure à tout, être unique en son espèce, ne devant de reconnaissance à personne, elle est persuadée qu'elle tire tout de son **propre fond**, de sa **seule raison**.

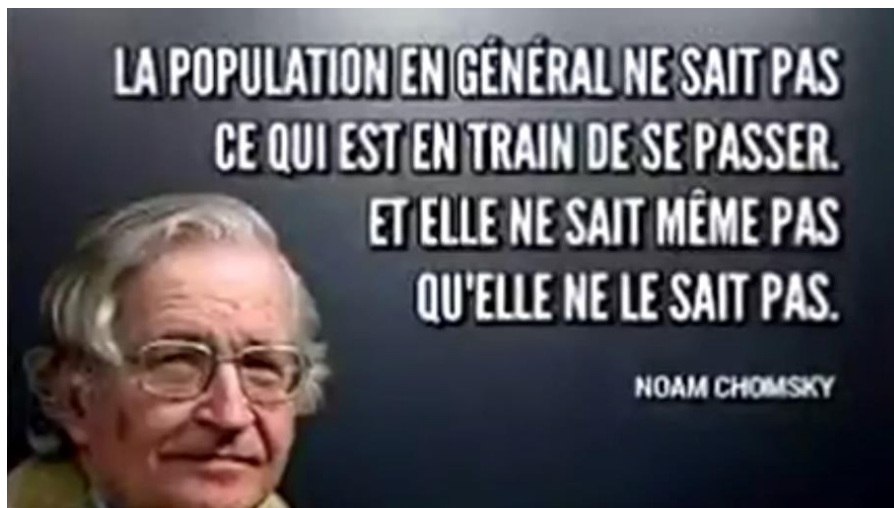
...

Il y a des années que l'on entend de tous côtés l'appel conviant à se ranger sous la douce, **humanitaire**, suave et commode Religion naturelle. Appelez, si vous voulez cette religion : Philosophie, ou Déisme, ou Antichristianisme, peu importe, car ces trois mots reviennent à dire la même chose. Et même, estiment certains, ce dernier terme est le plus propre des trois, les deux premiers étant à vrai dire vides de sens.

Nous invitons très fortement à visiter 'Visitons Ben Ezra' très d'actualité et parfaitement conforme à notre présent sujet :

[Visitons-Ben-Ezra.pdf \(ekladata.com\)](http://ekladata.com/Visitons-Ben-Ezra.pdf)

<http://ekladata.com/X0fhOk4bXVwEPfcdB5KDkpNBOQY/Visitons-Ben-Ezra.pdf#viewer.action=download>



Importance, l'Hébreu

« ...je me suis imprégnée de ce travail, et vraiment j'ai fait des découvertes étonnantes sur les lettres. Mais avant de vous en parler sur le côté pratique, je veux vous dire que la tradition que Annik de Souzenelle rapporte nous dit que nous sommes créés avec la même énergie qui a créé ces lettres. C'est-à-dire que le monde divin qui a créé ces lettres nous a créés. Alors parmi les choses importantes pour parler de l'Hébreu c'est la valeur symbolique des lettres. Si on ne rentre pas dans le symbole on ne peut absolument pas comprendre ce qu'il y a dans le sens profond, et on a des traductions aberrantes, on dirait qu'elles ont été dirigées dans un sens de compréhension. Et quand on retourne au texte hébreu on a une tout autre lecture. Parce que le texte, contrairement à ce qui se dit encore chez les futurs prêtres dans l'Église catholiques, que l'Hébreu n'a pas existé, ce sont des traductions, il est vrai que nos textes ont vraiment été écrits en Hébreu, puis traduits en Grec, puis traduits en Latin. Vous pensez bien que chaque fois qu'il y a une petite erreur quelque part, elle se multiplie à chaque traduction. C'est très important de retrouver ce qu'il y a dans les textes originaux. C'est une différence que je voudrais pointer du doigt entre ce qu'il y a entre la religion et la spiritualité. La religion est entrée dans un cadre avec des dogmes, avec des choses très arrêtées, tout ça ! La spiritualité, au contraire, c'est ouvert.¹

...

Par rapport à l'Hébreu, chaque lettre compte. »

(Extrait de : Conférence sur les lettres hébraïques avec Suzanne Renardat
[Conférence sur les lettres hébraïques avec Suzanne Renardat - YouTube](#))

Malachie

Non aux discutailles, aux palabres, aux contestations, aux circonstances atténuantes...

« Dernier des prophètes de l'Ancien Testament, environ 400 ans avant Jésus-Christ, Malachie s'indigne d'un temps de déclin spirituel qui réduit la pratique religieuse à une simple formalité. Malachie, ce «messenger» (de Dieu - signification de son nom) est consterné par la désinvolture dans l'exercice du culte en Israël (1.7-8,13-14), et du relâchement social et moral de la nation (2.10-16). Il se fait donc l'avocat du Seigneur auprès de ceux qui se détournent de lui, déçus peut-être de ne pas voir revenir une prospérité glorieuse, comparable à celle annoncée par Aggée (Ag 2.6-9).

Des oracles courts sont présentés sous forme de controverses entre le Seigneur et un peuple d'Israël blasé et contestataire, dans un véritable jeu de questions-réponses. Puis Malachie annonce la venue d'un messenger élargissant sa perspective sur l'imminence de l'avènement glorieux du «jour au Seigneur» quand l'Éternel jugera le peuple et restaurera la justice dans son Temple. »

Les auteurs de cette introduction proposent « 5 étapes à ne pas manquer

1. Malachie 1.2 L'amour de Dieu bafoué
2. Malachie 1.5 l'amour de Dieu universel
3. Malachie 2.5-10 Où en est notre premier amour pour Dieu ?
4. Malachie 3.10 L'amour de Dieu mis à l'épreuve
5. Malachie 3.16-18 Notre amour fidèle »
(Daniel Bueche et Florence Cortel-Bouillon 'Le Guide 2/2021')

¹ A ne pas comprendre à tous vents...

Méditations quotidiennes nous apporte ici aussi une excellente introduction avec un texte de Egbert Egbert sur Malachie 1.1-14 :

AMOUR DE DIEU ... ET CONTROVERSE

La forme du premier chapitre est des plus dynamiques : le Seigneur affirme une vérité sur son peuple, que celui-ci se met à contester avec acrimonie ... puis le prophète contredit les contradicteurs ; un vrai match de répliques !

Reproches percutants

Par la bouche de Malachie, le Seigneur s'indigne en particulier de voir les lévites offrir en sacrifice des bêtes tarées qu'ils n'oseraient même pas présenter à un gouverneur (8) ! Ses reproches se gonflent d'ironie, lorsqu'il reprend le terme de «roi» (14) qu'on attribue à Dieu généreusement des lèvres, tout en bâclant les honneurs à lui rendre lors du culte (6) ! Comble de l'ingratitude d'Israël : les nations avoisinantes manifestent plus de respect envers Dieu et l'adorent d'un cœur plus entier que le peuple pourtant choisi (11, 14) !

L'amour comme fondement et promesse ultime

En dépit de ces turpitudes, c'est bien par la proclamation solennelle de l'amour de Dieu pour les siens que Malachie commence son message (2). Le Seigneur demande à son peuple de méditer sur sa pleine réhabilitation après l'exil - comparée au sort d'Édom, nation issue d'Esau (3-5) - preuve de sa fidélité longanime. Les reproches formulés ensuite ont pour objectif une sérieuse remise en cause des prêtres et du peuple, devant conduire à une repentance profonde, puis à une consécration renouvelée (9-10). Mais l'aveuglement est tel qu'on néglige les faveurs de Dieu sans même se sentir fautif (6-7, voir 2.17, 3.8 ...) !

À méditer

Ainsi, les manquements du peuple n'affaiblissent en rien les promesses de Dieu ni les manifestations de sa grâce ... ils les rendent juste complètement inopérantes !

Prière

Seigneur, que mes préoccupations récurrentes ou les frustrations quotidiennes infligées à mon ego ne me conduisent pas à considérer comme allant de soi, voire à déconsidérer l'empreinte de tes grâces dans ma vie !

Une importante séduction de l'adversaire est de nous attirer à la 'religiosité'. »

Visitons Malachie en l'écoutant parler en actualisant pour aujourd'hui :

" 1. 6 Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû ? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi ? Dit l'Eternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom, et qui dites : En quoi avons-nous méprisé ton nom ? 7 Vous offrez sur mon autel des aliments impurs, et vous dites : En quoi t'avons-nous profané ? C'est en disant : La table de l'Eternel est méprisable ! 8 Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal ? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal ? Offre-la donc à ton gouverneur ! Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil ? Dit l'Eternel des armées.

11 Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu on brûle de l'encens en l'honneur de mon nom et l'on présente des offrandes pures ; car grand est mon nom parmi les nations, dit l'Eternel des armées. 12 Mais vous, vous le profanez, en disant : La table de l'Eternel est souillée, et ce qu'elle rapporte est un aliment méprisable. 13 Vous dites : Quelle fatigue ! Et vous le dédaignez, dit l'Eternel des armées ; et cependant vous amenez ce qui est dérobé, boiteux ou infirme, et ce sont les offrandes que vous faites ! Puis-je les agréer de vos mains, dit l'Eternel ?

14 *Maudit soit le trompeur qui a dans son troupeau un mâle, et qui voue et sacrifie au Seigneur une bête chétive ! Car je suis un grand roi, dit l'Eternel des armées, et mon nom est redoutable parmi les nations.*

2. 5 *Mon alliance avec lui était une alliance de vie et de paix, ce que je lui accordai pour qu'il me craignît ; et il a eu pour moi de la crainte, il a tremblé devant mon nom. 6 La loi de la vérité était dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres ; il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture, et il a détourné du mal beaucoup d'hommes. 7 Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Eternel des armées.*

8 *Mais vous, vous vous êtes écartés de la voie, vous avez fait de la loi une occasion de chute pour plusieurs, vous avez violé l'alliance de Lévi, dit l'Eternel des armées. 9 Et moi, je vous rendrai méprisables et vils aux yeux de tout le peuple, parce que vous n'avez pas gardé mes voies, et que vous avez égard à l'apparence des personnes quand vous interprétez la loi.*

3. 1 *Voici, j'enverrai mon messenger ; Il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées. 2 Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. 3 Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent ; Il purifiera les fils de Lévi, Il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice.*

16 *Alors ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Eternel fut attentif, et Il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel et qui honorent son nom. 17 Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; J'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert. 18 Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. »*

Malachie parlait en prophète dans le sens premier qui est : « parler de la part d'Éloîm ». Il parlait tout autant pour le présent et le futur, y compris notre temps.

*La vérité est lente et le mensonge est rapide.
Mais la vérité sort toujours vainqueur à la fin*



Georges Whitefield

Nous ne nous doutions nullement que cette étude serait surtout composée de citations, mais tellement explicites. Avec des extraits de l'article concernant Georges Whitefield (1714-1770), nous nous reportons au XVIII^e siècle en grand déclin spirituel. Du riche article de David Vaughn¹ lisons quelques paragraphes qui peuvent se passer de commentaires :

« Un homme hors du commun

Le nom de George Whitefield est aujourd'hui peu connu parmi les protestants français. Et pourtant, au XVIII^e siècle, époque à laquelle il vivait, Whitefield était considéré comme le plus grand évangéliste de l'histoire de l'Eglise depuis l'apôtre Paul. Il est toujours considéré comme tel et comme l'une des figures les plus importantes de l'histoire moderne. L'évêque anglican John Ryle, célèbre auteur du XIX^e siècle, homme qu'on ne saurait soupçonner d'être enclin à l'exagération, a commencé un discours sur la vie de Whitefield avec ces termes fort élogieux : ...

...

Un christianisme en déroute

Pour comprendre la vie de George Whitefield et son œuvre, nous devons nous faire une idée précise du contexte de son ministère et surtout de l'état spirituel où se trouvait la Grande-Bretagne au moment où il a commencé son travail de prédicateur de l'Evangile.

« La morale et la religion se sont effondrées comme jamais auparavant dans une nation chrétienne ! » Voilà ce qu'écrit l'évêque Berkeley, (dans un ouvrage intitulé Discours aux magistrats et aux hommes en position d'autorité), qu'il publie en 1738. C'est l'année de la conversion de John Wesley² (Whitefield s'était converti quelques années auparavant. Un déclin spirituel s'était amorcé dans les années 1660 et pénètre si profondément le paysage moral et religieux de l'Angleterre que les gens : non sans raison, déclarent mort le mouvement spirituel initié par les puritains anglais près d'un siècle plus tôt.

Le christianisme se résumait à «la raison et la vertu.» dans l'esprit populaire et dans la majeure partie du clergé à l'époque de la jeunesse de Whitefield: la religion naturelle suffit, nul besoin d'une révélation spéciale ni d'un salut miraculeux.

Après avoir fait le tour des Eglises de Londres, au début du règne de George III, M. Blackstone, avocat anglais bien connu de l'époque, remarque à propos de tous les pasteurs renommés qu'il a entendu prêcher qu'il aurait été impossible de dire s'ils étaient des disciples de Confucius, de Mahomet ou de Christ. Selon un historien anglais, J.H. Plumb : « Il y a une telle mondanité chez les évêques anglicans du XVIII^e siècle qu'aucune plaidoirie ne pourrait la dissimuler. »

Il y a bien sûr des exceptions, mais la majeure partie du clergé s'intéresse davantage aux loisirs qu'à l'enseignement de la Bible et aux soins pastoraux. La chasse aux renards, l'étude de la littérature mondaine et mille autres choses les préoccupent bien plus que leur vocation spirituelle. Comme le reste de la société, ils sont assujettis à l'esprit de leur temps, et cet esprit trouve sa gloire dans la raison humaine, la modération et le respect du sens des convenances. On considère la ferveur spirituelle avec horreur, on la regarde comme une sorte de fanatisme. L'idéal religieux de l'époque est parfaitement résumé dans cette inscription trouvée sur un tombeau datant de cette période : « Pieux sans enthousiasme. »*

Etant donné le déclin spirituel de l'Eglise, il n'est pas étonnant de constater que la société dans son ensemble est profondément malade. L'un des symptômes les plus frappants de cet état est l'engouement de la population pour le gin. Selon Hogarth, dans le Londres de 1736, une maison sur six sert de cabaret. Dans l'ensemble de la ville, 8659 de ces établissements répandent le fléau de l'alcoolisme. Le crime devient incontrôlable. Pour tenter de ralentir son accroissement, le gouvernement promulgue la peine de mort pour 160 crimes différents.

¹ La Revue Réformée n°297, 1/2021

² Fondateur avec son frère Charles de l'Église Méthodiste.

Dans le monde intellectuel, l'évêque Butler écrit son célèbre ouvrage d'apologétique, *The Analogy of Religion*, pour tenter de défendre la foi chrétienne orthodoxe contre les attaques nombreuses du mouvement déiste. Mais l'évêque admet que le christianisme est considéré par beaucoup comme une fable et un sujet de plaisanterie !

Tel est l'état spirituel où se trouve l'Angleterre au moment où le jeune George Whitefield commence à élever la voix pour prêcher l'Évangile de J'sus-Christ, la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. La Bible et l'histoire de l'Eglise nous enseignent que l'Évangile du Christ n'a pas besoin de conditions favorables pour pouvoir transformer les hommes et les sociétés. Le ministère de Whitefield nous en donne un des exemples les plus frappants des temps modernes.

...

Benjamin Franklin ¹ est un des fondateurs les plus renommés de la nation américaine. Il n'était pas chrétien et ne s'est jamais converti à la foi chrétienne, mais il est devenu un grand ami de Whitefield et, étant propriétaire d'une maison d'édition, il a publié beaucoup de ses sermons. Voici ce qu'il dit à son sujet : ...

(fin de citations)

Entropie nous avons dit, oui, et aussi visitations régénératives pour ceux qui accueillent יהוהי/IHWH avec son message de Grâce !

Trouvons-nous des points communs avec aujourd'hui, y compris chez Benjamin Franklin ?

* La chasse au renard, et le renard en chasse !



" Prenez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes ;
Car nos vignes sont en fleur. " (Cantique 2.15)

"C'est que la montagne de Sion est ravagée,
C'est que les renards s'y promènent. " (Lamentations 5.18)

¹ [Paratonnerre.pdf \(ekladata.com\)](http://ekladata.com/52zkvZLoYMB3L5F95QZ5te8Cuc4/Paratonnerre.pdf#viewer.action=download)
<http://ekladata.com/52zkvZLoYMB3L5F95QZ5te8Cuc4/Paratonnerre.pdf#viewer.action=download>

Un peu de philosophie



« La sensibilité du cœur est la représentation de notre discernement, de notre clairvoyance.

Le cœur ne se trompe jamais, c'est ce qui le pollue le cœur qui nous fait nous tromper, c'est ce qui parasite, ce qui obscurcit le cœur qui nous conduit à l'erreur. Le cœur, au plus profond de lui, il sait.

Besoin de révélation qui vient balayer tous les parasitages du corps et de la raison. Apprendre à écouter le cœur, c'est apprendre à ne pas écouter ce qui empêche le cœur de nous parler. C'est apprendre à ne pas écouter les bruits de la raison qui

cherchent à s'opposer au cœur, qui cherchent à contredire les vérités du cœur... »

(Blaise Pascal <https://www.youtube.com/watch?v=CNr84ZIVfVY>)

La philosophie ne nous conduit pas à la connaissance biblique du péché et du 'Salut', l'acquisition de l'immortalité a toujours été offerte à tout être humain par la reconnaissance de son état dégénéré, par la repentance et la confession des péchés, au nom par la crucifixion et la relevée (résurrection) de Iéchoua Halacha, (nous ne développons pas ici la 'doctrine' du Salut).

Bien que la philosophie soit 'sagesse humaine terrestre' (d'en-bas) et non 'révélation d'en-haut', cela n'empêche pas que des 'bonnes choses' puissent être émises, de bonnes questions posées même si les réponses le sont moins, voire même absentes, inconnues, car...extra-terrestres !

Plus qu'un philosophe, Blaise Pascal était érudit et Chrétien. Il est possible d'être l'un et l'autre ; aussi l'un sans l'autre et réciproquement (l'autre sans l'un). De maximes des plus connues de Pascal nous citons :

« *Le cœur a des raisons que la raison ignore* » ou « *ne connaît pas* ».

« *Il y a dans le cœur un vide en forme de Dieu* ».

Ces faits nous permettent d'énoncer :

« *Élohîm (Dieu) ne se démontre pas, Il se rencontre* ».

"J'ai exaucé ceux qui ne demandaient rien, Je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas. J'ai dit : Me voici, me voici ! À une nation qui ne s'appelait pas de mon nom. " (Es.65.1)

" L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. " (Ps.14.2)

" J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; Il m'a délivré de toutes mes frayeurs. " (Ps.34.4 (5))

Blaise Pascal s'est-il exprimé après avoir lu et médité Moïse et Paul ? :

Romains 5 " *5 En effet, Moïse définit ainsi la justice qui vient de la loi : L'homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. 6 Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi : Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel ? c'est en faire descendre Christ ; 7 ou : Qui descendra dans l'abîme ? c'est faire remonter Christ d'entre les morts. 8 Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. 9 Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. 10 Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, 11 selon ce que dit l'Écriture : Quiconque croit en lui ne sera point confus. "*



Commentaire de la 'Bible Annotée' :

« Tandis que la justice qui vient de la foi parle ainsi : Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel ? C'est en faire descendre Christ ;

Dans versets 6-8, Paul emprunte plusieurs expressions à Deutéronome 30.11.14.

Dans ce passage, Moïse, après avoir énuméré les ordonnances de la loi et exhorté les Israélites à les pratiquer, ajoute, pour repousser la pensée que la volonté de Dieu est difficile à connaître et à faire : "Ce commandement, que je te prescris aujourd'hui, n'est pas quelque chose de trop élevé pour toi ni de trop éloigné. Il n'est pas dans les cieux pour que tu dises : qui montera pour nous aux cieux et l'ira prendre pour nous le faire entendre, afin que nous l'accomplissions ? Et il n'est pas de l'autre côté de la mer pour que tu dises : qui ira pour nous de l'autre côté de la mer et l'ira prendre pour le faire entendre, afin que nous l'accomplissions ? Car la parole est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, pour que tu l'accomplisses."



Ce passage du Deutéronome, Paul ne le cite pas expressément, il ne dit pas comme au verset 5 "Moïse écrit de la justice de la foi." C'est la justice qui vient de la foi, qui parle ainsi et se définit elle-même ; et Paul n'ajoute pas non plus qu'elle parle "en Moïse." Les termes qu'il lui prête sont donc de simples réminiscences du passage du Deutéronome.

A verset 8 seulement, nous avons une citation directe de Deutéronome 30.14. Il faut avoir égard à ce fait, en la question que l'on a soulevée : Paul prétend-il donner une explication des paroles de Moïse, en révéler le vrai sens caché ? ou se sert-il seulement des termes employés par Moïse en les détournant le sachant et le voulant de leur sens primitif ?

Dans le premier cas, il tomberait sous le reproche d'interprétation arbitraire, d'exégèse rabbinique ; car dans le Deutéronome les mots : "qui montera aux cieux...qui traversera la mer ? " s'entendent de la recherche anxieuse de la volonté de Dieu, tandis que Paul les comprend des efforts de la propre justice. Il substitue à "aller de l'autre côté de la mer," descendre dans l'abîme, parce que cette image convient mieux à sa pensée.

Puis il oppose à ces efforts de la propre justice Christ et son œuvre rédemptrice, auxquels le Deutéronome ne fait aucune allusion.

Enfin, à verset 8, où nous avons une citation expresse de Deutéronome 30.14, la parole, dans le Deutéronome, signifie "le commandement" que l'israélite peut accomplir, puisqu'il l'a "dans la bouche," le récite fréquemment, et "dans le cœur," c'est-à-dire l'aime et y demeure attaché.

Pour Paul, la parole, c'est la parole de la foi que nous prêchons.

D'autre part, si l'on suppose que Paul a employé tous ces termes en ayant conscience qu'il changeait leur sens, on ne comprend plus bien le but et l'utilité de ces emprunts ou de ces allusions. A quoi bon faire parler la justice de la foi dans les termes de Moïse, si elle leur donne un sens différent ?

Il nous paraît donc probable que l'apôtre n'a pas eu clairement conscience de détourner le passage du Deutéronome de son sens premier, en l'appliquant, comme il le fait, à la justice qui vient de la foi.

Cette application lui était suggérée par le fait que, dans le Deutéronome, il est question de la révélation et de la connaissance de la loi de Dieu, tout autant que de son accomplissement. Or, la révélation de la loi n'atteignait son but : créer une relation normale entre l'homme et Dieu, que par le don du salut gratuit offert à la foi.

En outre, le verset que l'apôtre cite expressément : la parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, rappelle l'admirable prophétie de Jérémie, (Jérémie 31.33) qui s'est accomplie sous la nouvelle alliance par l'œuvre de la régénération.

Paul a donc pu voir, sans trop d'arbitraire, dans les paroles de Moïse, comme un pressentiment de la justice nouvelle et parfaite que l'Evangile apporterait aux hommes ; et il a trouvé ingénieux de définir la justice de la foi dans les expressions mêmes employées par le législateur d'Israël pour définir la justice de la Loi.

- Sous l'alliance nouvelle, dire encore : qui montera au ciel ? chercher à mériter la vie éternelle par de bonnes œuvres, c'est faire descendre Christ du ciel, de ce ciel où il est monté après avoir accompli son œuvre rédemptrice, où il règne et d'où il communique par son Esprit à ceux qui croient en lui, la sainteté et la vie, tout ce qu'il leur faut pour parvenir au Père et avoir part à l'éternité bienheureuse. (Ephésiens 2.6 ; 4.8)

D'autres, avec moins de raison, pensent que faire descendre Christ du ciel, c'est nier qu'il en soit déjà descendu lors de son incarnation et demander qu'il vienne encore une fois. (Jean 1.17, 18 ; 3.13 ; 6.38 ; 1Timothée 1.15) Mais l'on peut objecter à cette explication que celui qui cherche sa justice dans les œuvres ne réclame pas la venue d'un Sauveur, il croit pouvoir s'en passer ; et par là, il dépouille Christ de sa dignité de médiateur entre Dieu et les pécheurs.

- Dire encore : qui descendra dans l'abîme ? Demander avec une conscience troublée par le sentiment du péché : qui nous retirera du séjour des morts ? C'est ramener Christ d'entre les morts, c'est nier que déjà il est "mort pour nos offenses et ressuscité pour notre justification," qu'il a vaincu, par sa mort et sa résurrection glorieuse, le péché et la mort, qu'il a accompli, par son sacrifice, toute l'œuvre de notre rédemption. C'est là précisément l'incrédulité que l'apôtre reproche aux Juifs.

- Ainsi, ce qui a été impossible à l'homme tant qu'il n'avait que la justice de la loi, lui est offert en Christ. Par la foi, il entre en possession de tous les droits de son Sauveur, de sa justice, de sa vie. Il n'a plus, pour être justifié et sauvé, qu'a "croire du cœur et à confesser de la bouche." (verset 9) ».

Le texte de Deutéronome 30 nous dit selon Segond :

« 11 Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. 12 Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? 13 Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises : Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? 14 C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.

15 Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. 16 Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Eternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession. 17 Mais si ton cœur se détourne, si tu n'obéis point, et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, 18 je vous déclare aujourd'hui que vous périrez, que vous ne prolongerez point vos jours dans le pays dont vous allez entrer en possession, après avoir passé le Jourdain. 19 J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, 20 pour aimer l'Eternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui : car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Eternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. »

Pour notre part, nous donnons une réponse dans notre étude :

[Lui-Nous-Moi-je.pdf \(ekldata.com\)](http://ekldata.com/Lui-Nous-Moi-je.pdf)

<http://ekldata.com/9seMSJTvXimiVUUsWZwaWJJP8/Lui-Nous-Moi-je.pdf>

nous parlons généralement de : corps, âme, esprit.

Mais le mot âme est, excusez l'expression, un 'fourre-tout', qui en hébreu se dit :

ROUAH, NEFESH, NESHAMA

Nous avons écrit dans l'étude citée :

« *'Le Néshama' a-t-il relation directe avec le fait " que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour " (Ro.2.15) ? Nous ne pouvons pas répondre à cette question, mais de toute évidence cette réalité est d'origine divine. Nous pouvons croire, ce qui n'est pas une doctrine, que le 'Néshama' est présent en tout humain à la naissance, en sachant qu'il peut être attristé et peut se retirer, alors que nous comprenons que le Rouah est indispensable à la vie.*

Mais pour ceux qui entendent le Seigneur dire " Soyez donc (devenant) parfaits, comme votre Père céleste est parfait " (Mt.5.48), et s'allient à Jean le Baptiste pour dire " Il faut qu'il croisse, et que je diminue " (Jean 3.30) ; ils pourraient bien ne pas entendre seulement dans l'avenir le "maître lui dire : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître " (Mt.25.21), mais aussi "N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? " (Jean 10.34) ; car " J'avais dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très Haut " (Ps.82.6). Vous êtes devenus selon mon plan en votre destinée : Elohim en images d'Elohim.

Nous ne voulons pas épiloguer sur ce sujet, mais signalons que nous ne serons pas sans activité dans le 'Olam haba', le monde à venir. Il est même question de gouverner, et dans l'A.T. les 'dieux' étaient des dirigeants, des 'anciens' qui se tenaient aux portes.

Mais attention, il est dit aussi : " J'avais dit : Vous êtes des dieux, Vous êtes tous des fils du Très Haut. Cependant vous mourrez comme des hommes, Vous tomberez comme un prince quelconque " (Ps.82.6-7).

Jacques, dont nous avons lu précédemment un sévère avertissement, nous donne aussi, parmi d'autres, un précieux encouragement : " 2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, 3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. 4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien " (Ja.1).

Nous nous permettons de croire, sans en faire une doctrine, que 'l'Esprit Néshama' est intérieurement Esprit guide et assistant des Disciples en cheminement terrestre, en pèlerinage, pour rejoindre leur Créateur afin de vivre avec lui à toujours. »

Précisons encore que le 'néshama' peut s'assimiler à la conscience, et plus, puisqu'il est, tout comme le 'rouah, 'Souffle d'Élohîm' en l'humain. Il n'est donc pas surprenant que nous puissions découvrir la 'Parole' dans le cœur, envahir nos pensées et qu'elle peut s'exprimer par la bouche. Si nous sommes attentifs !

Blaise Pascal (1623-1662) dont nous pouvons regretter la courte vie empreinte de souffrance et de maladies, a pourtant laissé une remarquable activité scientifique et un admirable témoignage de 'Chrétien' après avoir vécu une profonde expérience spirituelle. Il a participé à la traduction de la Bible appelée d'abord 'de Port Royal', et plus communément connue sous le nom de 'De Sacy'¹. Cette traduction a marqué son temps. Elle a été entreprise pour contrebalancer celle existante utilisée par les Jésuites considérée trop marquée pour justifier des doctrines, de la Grâce en particulier², et des pratiques établies mais remises en question par le groupe dit 'Janséniste' dont le monastère bénédictin de Port-Royal était le centre spirituel.

Bien que ce groupe ne se soit pas rattachée, ni même rapproché de la 'réforme dite protestante'³, il a été ciblé par le 'monde papiste', les Jésuites en particulier, jusqu'à son extinction.

Quand on dérange avec le désir de retour à l'origine, à la Source...

¹ Traduction que nous consultons volontiers.

² Les contestations dérangeaient la vie religieuse et séculière de trop de monde à Rome...

³ Elle était dénigrée sous le vocable RPR, Religion Prétendue Réformée.

Il semble que l'on puisse dire que le Jansénisme était un intermédiaire entre la réforme et le papisme, une tentative de réformation à l'intérieure de la religion romaine décadente, sans 'couper les ponts', mais sans succès non plus, et il a disparu. Concernant les positions concernant la 'Grâce divine' il semble que nous aurions pu partager certaines positions de chaque partie, mais pas certaines conséquences pratiques. Nous sommes ici très schématiques, sans développer nos propres pensées.

Concluons ce sujet en citant de Wikipédia ces extraits que nous pouvons lire par rapport à la religiosité :

*« Le jansénisme est une doctrine théologique à l'origine d'un mouvement religieux, puis politique et philosophique, qui se développe aux XVII^e et XVIII^e siècles, principalement en France, **en réaction à certaines évolutions de l'Église catholique et à l'absolutisme royal.***

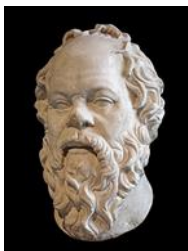
Les jansénistes se distinguent aussi par leur rigorisme spirituel et leur hostilité envers la compagnie de Jésus (jésuites) et sa casuistique, comme envers un pouvoir trop grand du Saint-Siège. Dès la fin du XVII^e siècle, ce courant spirituel se double d'un aspect politique, les opposants à l'absolutisme royal étant largement identifiés aux jansénistes.

Les jansénistes se distinguent à cette époque par la qualité de leur travail intellectuel et par leur volonté de mettre à la portée des fidèles les choses de la religion. Louis-Isaac Lemaître de Sacy publie ainsi un Nouveau Testament en 1667. Il est publié clandestinement à Mons (Pays-Bas espagnols), il est condamné par le pape en 1668 parce qu'il traduit en français et avec des inflexions jansénisantes le texte sacré. Il entreprend ensuite une nouvelle traduction de la Vulgate, à partir de 1672. Elle n'est terminée qu'en 1695. Ces trente volumes sont considérés comme une référence incontournable dans le monde biblique. La Bible de Sacy, au même titre que les Pensées de Pascal, sont réputées être un exemple de la langue française classique du XVII^e siècle. »



Relevons que la religiosité peut être un mélange de religion et de politique, aussi de culture et d'occultisme, et autres encore... **Et chaque civilisation a ses déclin, ses religiosités.**

**



Un des 'pères' reconnus de la philosophie est **Socrate**¹. Bien évidemment il ne pouvait pas être chrétien ni connaître la vie et le message de Iéshoua puisque né en Grèce vers -470/471 et décédé en -399.

Précisons si besoin est, nous ne sommes pas ici dans un exercice d'exégèse.

Socrate a vécu plusieurs siècles après Salomon, roi d'Israël, auteur de plusieurs livres bibliques de teneur particulière. Nous pourrions dire que Salomon fut précurseur des philosophes, avec certaines analogies et similitudes de pensées,

et même de mœurs. La 'sagesse' n'est pas toujours synonyme de 'maîtrise de soi'.

Avec ses qualités et ses défauts, Socrate fut un 'agitateur' en son temps, ce qui, comme en tous lieux et en tout temps, n'est pas sans conséquences, surtout si on n'est pas 'homme ou femme de pouvoir. En conséquence, un agitateur-dérangeur doit être neutralisé, même éliminé, ce qui est plus efficace, mais pas obligatoirement définitif quand il existe des disciples. Nous ne disons pas comme en certains romans ou films que des similitudes avec le temps présent sont de pures coïncidences ; mais nous n'y sommes personnellement pour rien ; nous constatons seulement comme chacun qui est avisé peut le faire !

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Socrate>

Pour la cause, la finalité à assumer, citons les accusations adressées à Socrate :

- ne pas reconnaître les mêmes dieux que l'État,
- introduire des divinités nouvelles
- corrompre la jeunesse.

« ... les uns pensent que les chefs d'accusation sont les véritables motifs du procès, les autres qu'ils sont un prétexte et que les véritables motifs sont de nature politique.

À propos du premier chef d'accusation, la question s'est posée de savoir ce qu'on reprochait exactement à Socrate : être athée, donc de ne pas croire tout court aux dieux, ou être impie, c'est-à-dire de ne pas honorer les dieux d'Athènes. Platon et Xénophon le présentent comme s'il se défendait contre une accusation d'asébie, ce qui contredirait l'accusation d'introduire de nouvelles divinités. Ses disciples ne présentent jamais Socrate comme un athée, mais, même si Socrate ne croit pas aux fables des poètes sur les dieux, il n'est pas non plus présenté comme un impie, et ce dernier point ne suffit pas à lui seul à comprendre la raison de ce procès pour cette forme d'impiété...

...il est possible que ce chef d'accusation soit la manifestation d'une certaine **jalousie** des Athéniens envers ce qui pouvait apparaître comme une faveur des dieux à l'égard de Socrate.

- L'accusation de corrompre la jeunesse est liée par Platon à celle d'impiété. Mais pour Louis-André Dorion, ce lien paraît superficiel et le véritable motif serait d'ordre politique. Cette accusation par ailleurs est mise en relation avec la pratique de 'l'elenchos'. La révélation en public de l'ignorance de certains, se croyant savants, par Socrate et les jeunes gens qui l'imitaient, ainsi que l'influence que l'on attribuait au philosophe sur certains de ses disciples, Alcibiade, Charmide, Critias, considérés comme ayant trahi la démocratie athénienne, ont clairement pu donner aux Athéniens l'idée que Socrate corrompait la jeunesse. La récente loi d'amnistie de 403, votée après le rétablissement de la démocratie, explique sans doute pourquoi le procès intenté à Socrate n'est pas ouvertement politique...

... Pour Gregory Vlastos, le fait de ne pas avoir de croyances orthodoxes (l'« impiété ») n'était pas à soi seul un motif pour être condamné. La véritable raison de la condamnation de Socrate tient au « caractère agressif de sa mission publique », c'est-à-dire qu'il se sentait obligé de débattre avec tout un chacun dans les rues d'Athènes, pouvant donner par là la fausse idée qu'il enseignait à ses disciples à ne pas respecter la religion traditionnelle.

Un mois s'écoula entre la condamnation de Socrate et sa mort, pendant lequel il resta enchaîné dans la prison des Onze. Ses amis le visitaient et s'entretenaient avec lui quotidiennement.

... Le jour venu, Socrate boit le poison léthal, la ciguë, en présence... Ce « **poison d'État** » contenait probablement une préparation à base de suc de Grande ciguë, associé à du datura et de l'opium pour augmenter l'effet toxique tout en réduisant la souffrance et neutralisant les spasmes consécutifs à son absorption.

En choisissant de mourir, Socrate affirme la primauté de la vertu sur la vie : la vie du corps est subordonnée à la pensée. Cet événement est à l'origine du platonisme dans lequel le Bien est supérieur à toute chose. En ce sens, philosopher est un exercice spirituel d'apprentissage de la mort : « c'est donc un fait [...] que les vrais philosophes s'exercent à mourir et qu'ils sont, de tous les hommes, ceux qui ont le moins peur de la mort. » Il s'agit dans le platonisme de mourir en son corps, ses passions et son individualité, pour s'élever à l'universalité de la pensée. Cette idée de la philosophie comme apprentissage de la mort se retrouve ensuite dans une bonne partie de la philosophie occidentale : chez les stoïciens ou chez Montaigne par exemple, mais aussi chez des antiplatoniciens comme les épicuriens ou Heidegger.

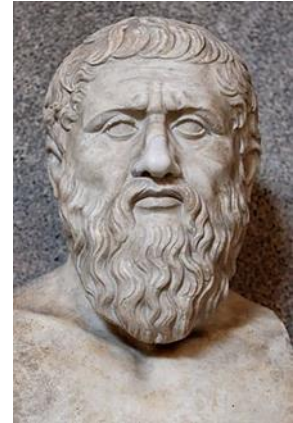
Mais en pratique, Socrate jugeait que le dialogue avec une femme n'était pas possible. Aussi lorsqu'il s'entretient avec ses amis de **l'immortalité de l'âme**, dans le Phédon, peu de temps avant de mourir, il demande que l'on renvoie sa femme Xanthippe chez elle. » (Extraits de Wikipédia)

Laissons Socrate qui fut considéré comme un 'original' (conspirationniste ?) qui nous a servi d'intermédiaire pour arriver à Platon qui nous intéressera particulièrement avec un texte sur les ombres.

Platon (-428/427-348/347) fut donc élève et transmetteur de l'enseignement de Socrate, et d'autres prédécesseurs.

Le contexte de la philosophie grecque est la réflexion, la pensée, l'ésotérisme d'origine humaine, disons d'en-bas (pour être simple pour ne pas parler d'autres d'influences), en opposition à la révélation biblique que nous qualifions d'en-haut.

Les définitions de la vie, de l'être divin et de l'être humain sont profondément différentes, sans en donner une définition fondamentale. Platon a enseigné l'éternité de l'âme humaine, alors que la Bible propose d'acquérir l'immortalité (Ro.2.7 ; 1Cor.5.53-54 ; 1Tim.6.16 ; 2Tim.1.10).



Des écrits de Platon « *Le mythe d'Er a exercé une influence fondamentale sur la culture occidentale après avoir été intégré au dogme chrétien. Platon expose pour la première fois non seulement la conception d'un jugement dernier décidant de l'éternité de la vie ou de la mort, accompagné de récompenses ou de punitions, mais précise aussi la séparation géographique de l'enfer, du purgatoire et du paradis, tout en offrant une description fort concrète des punitions corporelles graduées qui attendent les méchants. En ce sens, il est le premier à avoir saisi l'énorme potentiel politique de ces croyances populaires qu'il valorise sous le néologisme de théologie, qui est pour lui partie intégrante de la science politique.* » (Wikipédia)

Nous sommes tout à fait d'accord aujourd'hui encore pour constater avec Platon que notre monde est marqué par l'imperfection, que la matière se dégrade, s'anéantit, mais pas les éléments, les molécules, les atomes pourtant en mouvement ; comment savait-il cela ? Aussi que le monde n'est pas le tout de la réalité, n'est pas l'alpha et l'oméga, **il existe une autre réalité**, une réalité invisible, imperfectible ; et pourtant une réalité qui est supérieure à notre réalité.

Mais arrivons-en à notre but concernant Platon.

De Charles Robin de la chaîne "Le Précepteur", relevons des extraits sur l'enseignement du 'mythe de la caverne', une allégorie qui parle des hommes prisonniers de leurs points de vue, qui sont conditionnés :

« ...on en arrive à l'élément central de l'allégorie de la caverne, à savoir : les ombres.



Qu'est-ce qu'une ombre ? Une ombre, c'est la projection d'un objet déterminé par la projection de la lumière. Donc je crois avec quoi vous serez tous d'accord, c'est qu'une ombre n'est pas un objet. Une ombre, c'est la trace d'un objet, l'empreinte d'un objet. Or, l'erreur des prisonniers, erreur tout à fait logique, c'est de considérer les ombres des objets comme étant elles-mêmes des objets. Et de considérer la trace de l'objet comme étant elle-même un objet. Si l'ombre n'est pas un objet, de fait une ombre n'a pas d'autonomie par rapport à son objet. L'ombre exprime l'objet, donc elle a besoin de

lui, l'objet c'est l'origine de l'ombre, c'est la source de l'ombre. De la même façon que les essences, les réalités inintelligibles sont à l'origines des objets physiques et matériels. Donc, lorsque les prisonniers observent les ombres et les confondent avec des objets réels, c'est exactement comme nous, lorsque nous percevons des objets physiques, et que nous les prenons pour la vraie réalité. C'est-à-dire la réalité des essences intelligentes. On pourra d'ailleurs ajouter que l'ombre c'est une zone d'obscurité. L'obscurité étant une métaphore de l'ignorance. Donc, l'ombre est une zone d'obscurité, et par ailleurs une ombre c'est également une déformation de l'objet. Une ombre, elle agrandit, elle réfléchit, elle allonge, elle étire, mais dans tous les cas elle dénature l'objet dont elle est l'ombre. Une ombre est toujours une dénaturer de l'objet. De la même façon que pour Platon, le monde sensible est une dénaturer, une falsification de la réalité intelligible.

Ce qui fait dire à Platon que le monde sensible n'est que le monde des apparences, et quand en tant que telle l'apparence est toujours une dénaturation de la réalité intelligible. Une déformation vous notez, qui évolue. Car selon l'endroit où va se trouver la lumière, ou la distance entre la lumière et l'objet, l'ombre va prendre des formes différentes. De la même façon qu'un objet physique va évoluer dans le temps, va prendre différentes formes. Ou de la même façon également que différents objets physiques se rapportant à la même essence, vont également variés de l'un à l'autre. Dans le monde matériel il n'y a pas deux objets qui sont strictement identiques, et donc si on admet avec l'idée de Platon que tout objet matériel est la projection en mouvement d'un objet intelligible, et bien à ce moment-là on comprendra cette idée qu'il n'existe pas deux objets absolument similaires, deux objets qui soient la copie réelle et fidèle de sa réalité intelligible.

Qu'est-ce que je peux dire encore sur les ombres ? Oui, que l'ombre c'est quelque chose qui n'a que deux dimensions, alors que les objets physiques ont trois dimensions, et ça, ça a son importance ? L'ombre d'une sphère par exemple est un disque, l'ombre d'un cube est un carré. Autrement dit, qu'est-ce qui se passe ? Eh bien, il se passe que **l'ombre nous fait perdre une dimension**, l'ombre nous fait perdre un élément fondamental de la nature de l'objet, et **ça, c'est l'indicateur de la limitation de notre champ de perception**. J'ai dit à l'instant que les objets réels avaient trois dimensions, mais en réalité c'est un abus de langage, parce qu'on ne peut pas affirmer que les objets physiques ont trois dimensions, tout ce qu'on peut affirmer, c'est que nous, nous les percevons en trois dimensions. Mais nous les percevons en trois dimensions parce que nous sommes nous-mêmes équipés d'un appareil sensoriel qui nous fait voir le monde en trois dimensions, mais en réalité il nous est totalement impossible que le monde lui-même ne comporte que trois dimensions. Car après tout, il n'y a aucune raison que notre esprit soit conformé à voir le monde tel qu'il est. Peut-être sommes-nous conformés à voir le monde tel que nous devons le voir pour nous adapter, c'est très différent.

... (Exemple de l'hypercube en quatre dimensions)

... c'est le point de vue d'un individu qui est limité dans sa perception. Et donc le discours qu'on pourra produire à partir d'une perception limitée ne pourra pas être vrai, il sera lui-même limité. Ça ne veut pas dire que ce discours sera entièrement faux, il sera vrai au sens entier du terme, tout simplement parce que c'est le point de vue d'un individu qui est limité dans sa perception. Et donc le discours qu'on va produire à partir d'une perception limitée ne pourra pas être vrai, il sera lui-même limité. Il sera vrai du point de vue de l'individu qui fait l'observation, mais il sera faux vis-à-vis de la réalité de l'objet lui-même. L'objet se moque complètement de la limitation de notre champ de perception, et qui n'a pas besoin de notre validation sensoriel pour être ce qu'il est.

... C'est pour cela que la connaissance sur les ombres est une fausse connaissance.

... Le monde de l'illusion, de l'apparence peut-être parfaitement cohérent. On peut construire une connaissance logique à partir de quelque chose de faux ¹, **d'où la nécessité d'une intervention extérieure**. La Vérité nous éblouit. Elle nous éblouit non pas parce que c'est la Vérité, mais parce que nos yeux ne sont pas habitués. Ce n'est pas la vérité qui nous éblouit, c'est la confrontation avec quelque chose de nouveau. La vérité admise et digérée perd son caractère brutal. Mais si au début la confrontation avec quelque chose de nouveau est désagréable, quand on nous dit que nos yeux s'habituent à la vérité, pour ça il nous faut du temps, c'est le caractère progressif de l'accès à la vérité.

Parce que l'accès à la vérité ne se fait pas par un bon, on n'atterrit pas dans la vérité, on ne passe pas de l'ignorance à la vérité sans étapes intermédiaires.

Or, puisque toutes choses matérielles évoluent inévitablement, votre connaissance d'une chose matérielle ne sera plus valable lorsque cette chose ne sera plus ce qu'elle était. »

Aux lecteurs intéressés d'écouter l'ensemble du discours sur :

[PLATON - L'allégorie de la caverne - YouTube](https://www.youtube.com/watch?v=N519gbEXbbw)

<https://www.youtube.com/watch?v=N519gbEXbbw>

Voir et écouter aussi utilement : <https://www.youtube.com/watch?v=ZqCQBOBbabQ>

¹ Et réciproquement

Une fois encore sur ce blog nous avons une bonne raison de citer Bernard Werber :

“Entre Ce que je pense, Ce que je veux dire, Ce que je crois dire, Ce que je dis, Ce que vous avez envie d’entendre, Ce que vous entendez, Ce que vous comprenez... il y a dix possibilités qu’on ait des difficultés à communiquer. Mais essayons quand même...” Bernard Werber

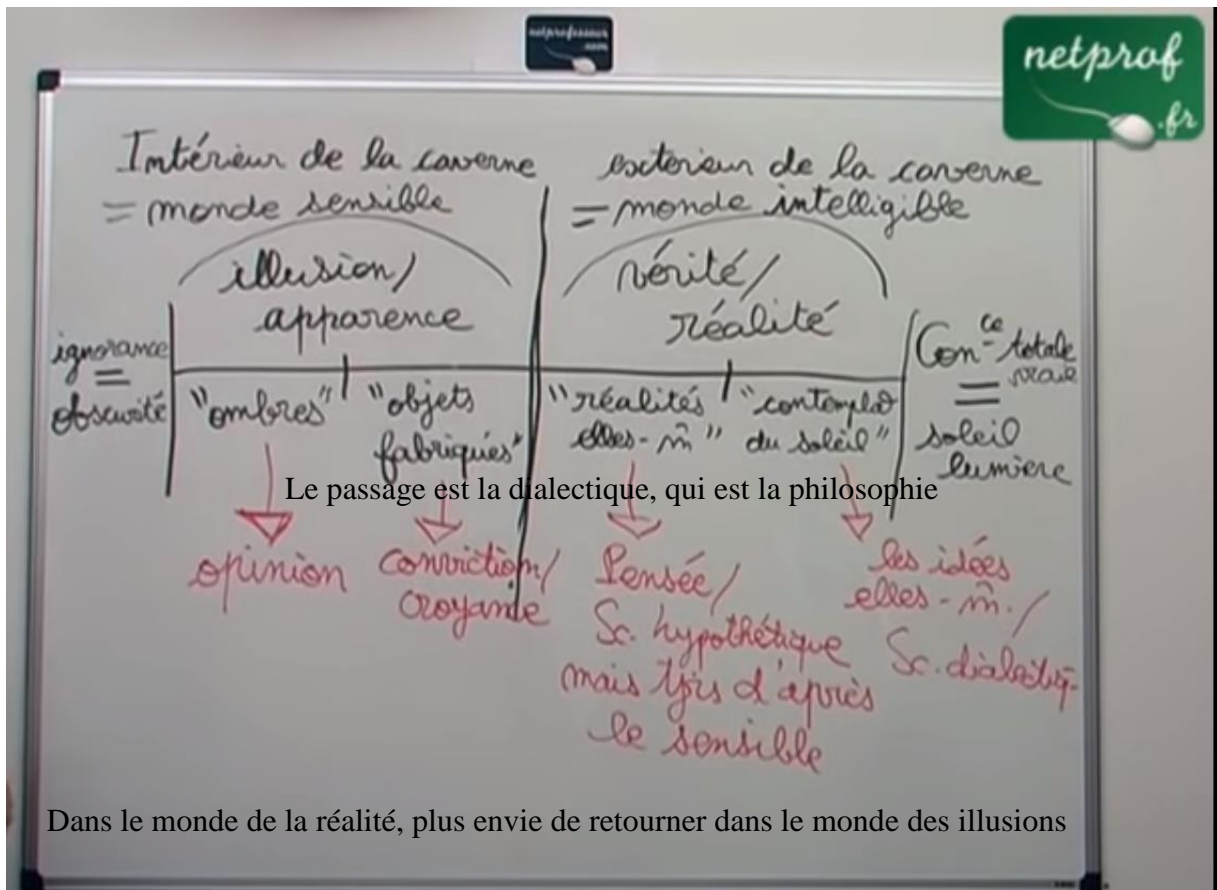
Tant que nous serons des humains sur cette terre notre connaissance sera limitée, donc imparfaite, et la condition finale à laquelle nous sommes appelée reste en devenir. Nous sommes en devenir selon le et les choix que nous faisons en cette existence terrestre.

Rappelons que parfait signifie complet, accompli, définitif. יהוה/ IHWH seul l’est de toute éternité. Nous avons besoin de son assistance dans la lecture des Écritures et leurs compréhensions. La Bible est comparable à un diamant aux multiples facettes, d’où le besoin d’une intervention extérieure, qui pourtant, peut-être au fond de nous même si nous savons l’écouter individuellement, et aussi collectivement, tout en pensant au sujet des ombres.

Combien ont cherché à le comprendre et à l’atteindre le Parfait ?
Platon et son allégorie de la caverne en est un exemple :



En complément de l’illustration du ‘Précepteur’ :
netprof angel nous donne un croquis permettant d’illustrer le texte,



Nous n'oublions pas que nous sommes disciples de Iashoua HaMashiah à qui, lors de son procès terrestre, donc humain, Pilate a demandé :

" **Qu'est-ce que la vérité ?** " (Jean 18.38)

Dans le contexte :

" Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.

Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : Je ne trouve aucun crime en lui. " (Jean 18.37-38)

Auparavant, il avait affirmé entre autres paroles :

" 6 Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. 7 Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. " (Jean 14)

Prétention ou Vérité ?

Jean nous dit par ailleurs :

" ... car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. " (1.17)

" Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. " (17.17)

Le problème concernant la Vérité n'est pas son existence, mais son accessibilité. Et comme nous l'avons lu « ... **d'où la nécessité d'une intervention extérieure.** »

Ici nous touchons à l'importance de nos choix et de nos références, des auteurs que nous consultons, et surtout de ceux à qui nous faisons confiance. Ceux qui, nous n'osons pas dire produisent, mais en tout cas conduisent à la lumière, pas dans les ombres, et en tout cas pas dans les ténèbres de ce monde, et celles de l'autre.

Osons rejoindre Ésaïe en nous exprimant avec lui :

*" Mon âme te désire pendant la nuit, et mon esprit te cherche **au dedans de moi** ; car, lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice. "* (Esaïe 26.9)

Rappelons, nous l'avons lu, que le Créateur se laisse trouver par ceux qui le cherchent, mais nous pouvons aussi préciser par ceux qui se laissent trouver, en Souffle et en Vérité, car il faut 'naître d'en-haut !¹

" Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. " (Jean 3.5)

" L'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. " (Jean 14.17)
Il se rencontre, nous avons dit !

" En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis " (Eph.1.13)

" En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. " (Jean 5.24)

" 14 Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Esaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. 15 Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. 16 Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! 17 Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. " (Mat.13)

"... 16 Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, 17 parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.

18 La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, 19 car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. 20 En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, 21 puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. 22 Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; 23 et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.

*24 C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; 25 **eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement.** Amen !*

26 C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature ; 27 et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement. "

¹ http://ekladata.com/LNHivZ4lg9obWAG_KS_IxpfH1Y/d-En-Haut.pdf#viewer.action=download

Religiosité et idolâtries ne datent pas d'aujourd'hui, et pour causes !

Et plus, **provocations manifestes envers le Créateur** de nos dirigeants et de bien des élus, et beaucoup du peuple. Ce ne sera pas gratuit, même au présent. Mais malheur à qui ose prétendre que certaines catastrophes sont déjà sur cette terre des jugements divins, en attendant bien d'autres annoncés qui sont à venir.

N'oublions pas que la philosophie est apparue après les prophètes bibliques. Les philosophes grecs n'étaient pas sans liens avec la mythologie grecque aux racines babyloniennes, ils ne pouvaient donc pas se 'connecter' à יהוה/IHWH, ainsi, tout en pouvant avoir des expressions de sagesse, de vérités humaines et terrestres, et parler d'amour, il leur était impossible d'atteindre, même d'entrevoir la Vérité, et de la rencontrer. Ils auraient dû commencer par se connecter à des prophètes d'Israël, plus précisément de Juda, pour entrer dans la bonne direction. Mais..., ces prophètes eux-mêmes n'ont pas eu la vie facile au sein de leur propre peuple, loin de là, ils ont souvent parlé dans 'le désert'...

Et pourtant par leurs écrits ils parlent encore aujourd'hui, mais combien d'humains, même en Israël, les écoutent ? Sans pouvoir et vouloir produire des statistiques, l'état présent du monde qui est en profond déclin spirituel et moral répond par lui-même...

Rappelons-nous l'adresse de Iéshoua aux religieux de son temps :

" 27 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés.

29 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, 30 et que vous dites : Si nous avons vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. 31 Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. 32 Comblez donc la mesure de vos pères. 33 Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au châtement de la géhenne ? 34 C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, 35 afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. 36 Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération.

37 Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! 38 Voici, votre maison vous sera laissée déserte ; 39 car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! " (Mat.23)

Qu'est-ce qui n'a pas été fait aux noms des religions, des religiosités et des mythologies ?

En Israël¹ en ce temps, concernant Iéshoua HaMachiah, des envoyés pour l'arrêter sont revenus avec ces mots :

" 40 Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète. 41 D'autres disaient : C'est le Christ. Et d'autres disaient : Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ ? 42 L'Ecriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir ? 43 Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule. 44 Quelques-uns d'entre eux voulaient le saisir, mais personne ne mit la main sur lui.

¹ Ne nous déshonorons pas en appelant déjà en ce temps cette terre 'Palestine'. Et notons qu'en lui donnant ce nom dans les années 130 par l'Empereur romain Hadrien, c'est l'ensemble du territoire qui était concerné. Les Juifs sont donc autant 'Palestiniens' que tous les habitants, depuis Hadrien...

*45 Ainsi les huissiers retournèrent vers les principaux sacrificateurs et les pharisiens. Et ceux-ci leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? 46 Les huissiers répondirent : **Jamais homme n'a parlé comme cet homme.** 47 Les pharisiens leur répliquèrent : Est-ce que vous aussi, vous avez été séduits ? 48 Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui ? 49 Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits ! 50 Nicodème, qui était venu de nuit vers Jésus, et qui était l'un d'entre eux, leur dit : 51 Notre loi condamne-t-elle un homme avant qu'on l'entende et qu'on sache ce qu'il a fait ? 52 Ils lui répondirent : Es-tu aussi Galiléen ? Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète. 53 Et chacun s'en retourna dans sa maison. "*

" Les huissiers répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme "

Nos oreilles et nos cœurs l'ont Il écouté et entendu, et qu'en est-il pour chacun ?

Nous pouvons nous-mêmes nous examiner en lisant ces lignes de Luc :

" 45 Un des docteurs de la loi prit la parole, et lui dit : Maître, en parlant de la sorte, c'est aussi nous que tu outrages. 46 Et Jésus répondit : Malheur à vous aussi, docteurs de la loi ! Parce que vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter, et que vous ne touchez pas vous-mêmes de l'un de vos doigts. 47 Malheur à vous ! Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes, que vos pères ont tués. 48 Vous rendez donc témoignage aux œuvres de vos pères, et vous les approuvez ; car eux, ils ont tué les prophètes, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux. 49 C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres ; ils tueront les uns et persécuteront les autres, 50 afin qu'il soit demandé compte à cette génération du sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la création du monde, 51 depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, tué entre l'autel et le temple ; oui, je vous le dis, il en sera demandé compte à cette génération. 52 Malheur à vous, docteurs de la loi ! Parce que vous avez enlevé la clef de la science ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient.

53 Quand il fut sorti de là, les scribes et les pharisiens commencèrent à le presser violemment, et à le faire parler sur beaucoup de choses, 54 lui tendant des pièges, pour surprendre quelque parole sortie de sa bouche. " (Luc 11)

Osons rapporter selon la traduction de Claude Tresmontant ces derniers versets :

*" 53 et il est sorti de là
et alors ils ont commencé
les spécialistes de la tôrah et les perouschim
à l'accuser furieusement
et à vomir contre lui [des injures]
à cause des nombreuses [paroles qu'il avait dites]*

*54 et ils se sont mis à le guetter
pour attraper quelque [parole] qui sorte de sa bouche "*

Et Chouraqui avec un peu plus de douceur :

" 53. Quand il sort de là, les Sopherîm et les Peroushîm commencent à en avoir terriblement contre lui et à le provoquer sur maints sujets.

54. Ils le guettent pour surprendre quelque parole de sa bouche. "

Lisons encore J.E. & P.Calame dans leur traduction de l'araméen :

" 52 ...J'ai mal pour vous, scribes, car vous avez emporté les clefs de la science. Vous n'êtes pas entrés, et ceux qui entraient, vous les avez empêchés. »

53 Comme il leur avait dit ces choses, les Séparés et les scribes se mirent à être mauvais, brûlant de colère, réfutant ses paroles, 54 lui tendant beaucoup de pièges, cherchant à saisir une parole de sa bouche pour pouvoir l'accuser. "

Le verset 54 peut se lire aussi clairement avec Darby !

" ...lui dressant des pièges, et cherchant à surprendre quelque chose de sa bouche, afin de l'accuser. "

Et n'oublions pas cette réalisé que nous pouvons témoigner être encore d'actualité :

" Et ils ont dit : Venez, **complotons** contre Jérémie ! Car la loi ne périra pas faute de sacrificateurs, ni le conseil faute de sages, ni la parole faute de prophètes. Venez, **tuons-le avec la langue** ; ne prenons pas garde à tous ses discours ! " (Jé.18.18)

Nous n'osons pas prononcer avec le psalmiste cette prière, mais est-elle prophétique ?

" Que l'Éternel extermine toutes les lèvres flatteuses, la langue qui discourt avec arrogance " (Ps.12.3,(4))

**" ...c'était l'ombre des choses à venir,
mais le corps est en Christ " (Col.2.17)**

" 16 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : 17 **c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ.** 18 Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles, 19 sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne. "

Ici nous pouvons comprendre que 'l'ombre' était l'annonce, avec beaucoup des préfigurations, d'images, qui, sans être le parfait et définitif, le représentait et l'annonçait. Il s'agit particulièrement de la 'Torah (5 premiers livres de la Bible), aussi des Psaumes (livres poétiques) et des prophètes.

Au-delà de notre position de lecteurs nous devons lire et comprendre avec attention, réflexion, et surtout inspiration, donc écoute. Cela est simple à dire mais plus compliqué en pratique, d'où les multitudes d'interprétations et de courants religieux, voire de religiosités. Nous pourrions en débattre et en écrire longuement, unis aux questions de traductions et de transmissions des textes, y compris pour le dit 'Nouveaux Testaments' du choix des textes dits originaux mais qui ne le sont pas. Relevons, faut-il dire signalons, que le Seigneur a parlé en Judéo-araméen et en Hébreu, pas en grec.

Les textes originaux de la Torah sont en Hébreux, elle est appelée la 'Torah écrite', à ne pas confondre avec les Torahs dites orales, formées de commentaires. Dans les écoles talmudiques, la spécialité est de commenter, et de commenter les commentaires des commentaires à l'infini, tout en se contredisant, mais en se respectant, sans jamais s'anathémiser.

Nous pouvons beaucoup apprendre des Rabbins, mais pour un temps encore, outre certaines exceptions, nous ne pouvons pas parvenir à la même définition du 'Messie', surtout de le nommer.

Car nous le croyons, son Nom biblique lui-même en témoigne, même au-delà de notre perception, surtout pour celui qui est dit imprononçable : יהוה/IHWH :

" 15 Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. 16 Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. 17 Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. 18 Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. 19 **Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui** ; 20 il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.

21 Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés 22 par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche, 23 si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Evangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre.

24 Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise. 25 C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu, 26 **le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints**, 27 à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : **Christ en vous, l'espérance (l'attente) de la gloire.**

28 C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait **en Christ**. 29 C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi. " (Col.1)

Et sachant que :

" ...ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. " (1Cor.10.6)

" Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. " (1Cor.10.11)

Mais sachant aussi que :

La piété, ce n'est pas une série de devoirs.

L'idolâtrie consiste à préférer ce qui brille à ce qui est, ce qui rapporte à ce qui fait vivre. Celui qui est capable de maîtriser l'argent, celui-là est vraiment libre.

C'est adorer le Créateur non la créature et toutes ses représentations, et les forces secrètes qui sont derrière.

Les hommes les plus dangereux sont les religieux déconnectés de ce monde, et surtout du Créateur, le monde est sous hypnose.

Nous devons nous dépouiller de nos lunettes religieuses, il faut en prendre conscience, c'est un apprentissage et une progression. L'ignorance est un mystère d'aveuglement qui peut être évincé par le mystère de révélation(s).

" Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. " (2Cor.5.4)

" si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller " (Eph.4.21)

Gémir ou mourir ? Mourir pour vivre !

" ...20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, 21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits 22 à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, 23 à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, 24 et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. "

" Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. " (Ro.8.25)

" Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ " (Phip.3.20)

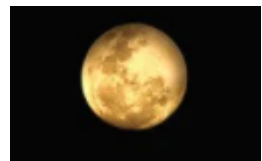
" Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. " (2Pi.3.13)

En débutant cette étude, nous ne nous doutions nullement où elle nous mènerait en nous ouvrant de nouvelles perspectives. Nous la terminons ici, mais nous aurions encore bien à dire. Nous disons donc, D.V. (Dieu voulant), à suivre...

Mais remarquons en nous quittant, que l'esprit de la Grèce antique est encore d'actualité, pas en astronomie, mais en astrologie, en religiosité :

GRÈCE L'Alsace, 19.08.2021
120 sites archéologiques ouvrent gratuitement pour la pleine Lune

A l'occasion de la pleine Lune, le ministère grec de la Culture a annoncé l'ouverture gratuite de quelque 120 sites archéologiques et musées du pays, dimanche, en « espérant que la lumière de la Lune l'emportera sur l'ombre de la pandémie ». Les Grecs, tout comme les touristes, auront un libre accès à la quasi-totalité de la richesse historique et culturelle de la Grèce au clair de Lune. Si le célèbre site de l'Acropole d'Athènes n'est pas sur la liste, le musée de l'Acropole sera ouvert gratuitement en journée, samedi et dimanche, ainsi que son restaurant et sa terrasse, jusqu'à minuit.



Psaume 12

" 1 Au chef des chantres. Sur la harpe à huit cordes.

Psaume de David.

2 Sauve, Eternel ! car les hommes pieux s'en vont, les fidèles disparaissent parmi les fils de l'homme. 3 On se dit des faussetés les uns aux autres, on a sur les lèvres des choses flatteuses, on parle avec un cœur double.

4 Que l'Eternel extermine toutes les lèvres flatteuses, la langue qui discourt avec arrogance, 5 Ceux qui disent : Nous sommes puissants par notre langue, nous avons nos lèvres avec nous ; qui serait notre maître ?

6 Parce que les malheureux sont opprimés et que les pauvres gémissent, maintenant, dit l'Eternel, je me lève, j'apporte le salut à ceux contre qui l'on souffle.

7 Les paroles de l'Eternel sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré.

8 Toi, Eternel ! Tu les garderas, Tu les préserveras de cette race à jamais. 9 Les méchants se promènent de toutes parts, quand la bassesse règne parmi les fils de l'homme. "

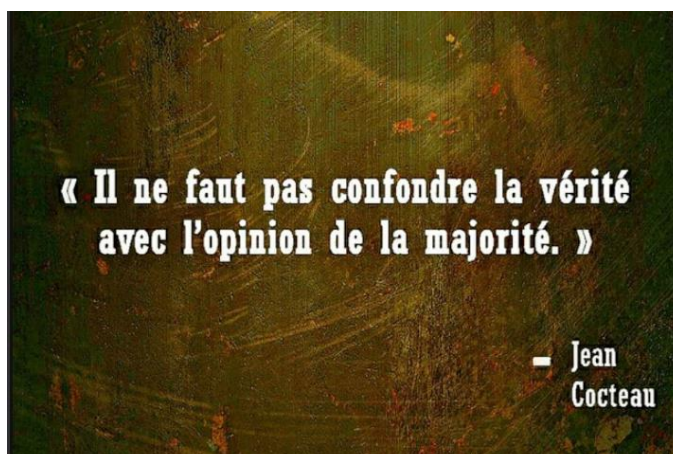
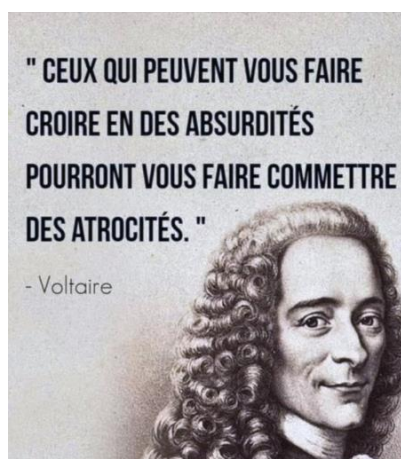
À lire en méditant et en se permettant d'actualiser !

« L'islam conquérant dit : Chaque être humain, sans même s'en rendre compte, est habité par le rêve d'un système suprême. Un "Système suprême" est une "vision du monde" qui cherche à dominer, encadrer, neutraliser ou expliquer toutes les autres visions du monde.

L'athéisme est aussi un "système suprême". Non seulement il nie l'existence du Divin mais il affirme que son explication matérialiste du monde est la seule pertinente.

Cela est vrai également pour ceux qui affirment qu'il n'y a pas de "vérités absolues ou athées". L'affirmation « il n'y a pas de vérité absolue ! » devient la vérité absolue ! Et cette vérité devient le fondement d'un nouveau système suprême. En critiquant les autres vérités absolues, il méconnaît la vérité absolue du relativisme qu'il promeut. » Shafique Keshavjee

Méditations en grosses lettres illustrées





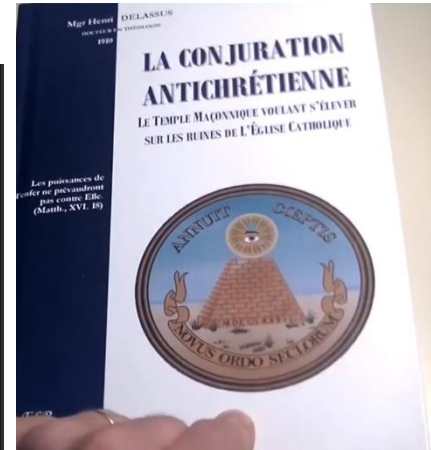
Toute vérité franchit trois étapes. D'abord elle est ridiculisée. Ensuite, elle subit une forte opposition. Puis, elle est considérée comme ayant toujours été une évidence.

(Arthur Schopenhauer)

QQ citations

*Nous avons laissé des lois
libéricides détruire notre
nation et nos familles
Le bien est devenu mal
Pire !
il est devenu
un Droit.*

"Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, vous pouvez transmettre une maladie - que vous n'avez pas - à quelqu'un qui a été vacciné contre elle" 🤔 🤔



Sept signes identifiant l'Antéchrist

SIGNES IDENTIFIANT L'ANTÉCHRIST

- 1) Sera un dirigeant religieux
- 2) Aura l'apparence du christianisme
- 3) Accomplira de grands prodiges
- 4) Niera le Christ comme venant dans la chair
- 5) Rejettera la loi de Dieu
- 6) Persécutera les vrais chrétiens
- 7) Sera associé à l'Empire romain ressuscité

Que servirait-il à un homme
de gagner le monde entier
s'il perdait son âme ?
Matthieu 16 26

Venez à moi, vous tous
qui êtes fatigués et chargés,
et je vous soulagerai!
Matthieu 11 28

Annexe 1

« D'éternité en éternité »

"Seigneur, tu as été notre demeure de génération en génération. Avant que les montagnes fussent nées et que tu eusses formé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu." (Psaume 90.7, 2)

Le psaume 90 a deux sujets : d'un côté la brièveté pathétique de la vie humaine ; de l'autre, l'éternité de Dieu. L'homme a une vie limitée et les générations se succèdent ; mais les croyants peuvent témoigner, de génération en génération, que Dieu est leur refuge. C'est donc que Dieu, Lui, ne change pas. De toute éternité et pour l'éternité, il est Dieu.

La divinité comporte un absolu qu'il nous est impossible de saisir.

Comment comprendre l'éternité ? En regardant en arrière, notre esprit butte à la limite de l'histoire ou de la préhistoire. On est obligé d'admettre l'existence d'un commencement sans pouvoir déterminer ce que pourra être le futur. En contraste avec tout ce que l'homme peut imaginer, la Bible, en un raccourci magistral, déclare simplement : "D'éternité en éternité, tu es Dieu". Autrement dit, à Lui appartient le passé comme le futur.

Quelle est alors la place de l'homme par rapport à Dieu dans l'histoire du temps ?

Moïse ne commence pas ce psaume en évoquant ce qui est propre à la divinité, mais par ce qui concerne l'homme et sa relation avec son Créateur. Oui, "**de génération en génération**", donc pour toutes les périodes de l'histoire humaine, Dieu est celui qui veut l'homme dans sa proximité.

Le péché a rompu toute relation heureuse de l'homme avec Dieu. Mais Dieu, dans son plan, avait prévu le moyen pour réconcilier le monde avec lui-même : "Voilà l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde !" (Jean 1.29).

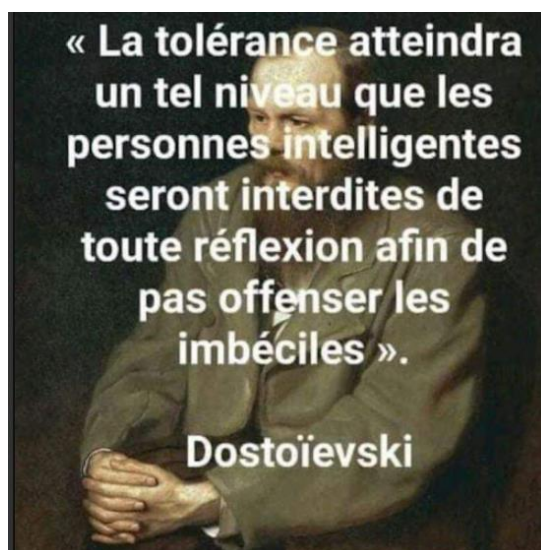
"Christ, [...] au temps convenable, est mort pour des impies" (Rom.5.6).

Le chemin vers Dieu a été ouvert, sa "demeure" est accessible : un refuge pour tout homme qui réalise son indignité, sa culpabilité et met sa confiance en Dieu. Le temps peut s'ouvrir sur une éternité future où l'habitation de Dieu sera avec les hommes (Apo.21.3) et où Dieu se reposera dans son amour (Soph.3.17).

Transmettons à la génération suivante ce que Dieu nous a révélé en Jésus.

Faisons connaître son grand salut et proclamons sa fidélité et "sa bonté qui demeure à toujours" (Ps.136), malgré nos défaillances.

Oui, Dieu est notre demeure : il nous abrite, il nous protège, il nous aime pour l'éternité. »
(Plaire au Seigneur 3/2021)



Annexe 2

Réflexion d'actualité

<https://www.facebook.com/100053767623617/posts/366014488534136/?sfnsn=scwspmo>
Comment un tyran parvient-il à ses fins ?

Je trouve cela très vrai car le mal est en chacun de nous, on le voit actuellement à travers la division qui s'opère entre les vaccinés et les non vaccinés, que ce soit dans le monde païen ou dans le monde chrétien !

Actuellement le Seigneur permet cela pour que chacun puisse voir le fond de son propre cœur, c'est la sanctification pour les uns et le choix décisif vers l'abîme pour les autres... c'est le tri final annoncé dans Apoc 22 :

"Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin (finalité). Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge ! Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement."

Quand je pense que tout cela est programmé depuis si longtemps ! mais Dieu connaît l'histoire de l'humanité depuis toujours, de son début à sa fin !

à nous de tenir bon jusqu'au bout en examinant notre cœur pour que le Seigneur le purifie afin d'être trouvés debout lorsqu'IL paraîtra pour venir chercher les siens ! Je ne vois que cela actuellement car il paraît impossible de parler de Christ à nos familles ou à ceux qui nous entourent car la génération d'aujourd'hui est née sans entendre parler de Dieu et de Son sauveur et ne sait même plus ce qu'est le péché, or sans conviction de péché et sans repentance il ne peut y avoir de salut et depuis plusieurs années l'église fait des croyants et non des disciples engagés dans l'œuvre de Dieu, c'est ce que l'on appelle des fausses conversions, alors à moins d'une intervention divine de Dieu pour réveiller les consciences et les convaincre ???... Mais cela n'est pas prophétisé du tout sauf pendant la grande tribulation sans que cela ne nous empêche de témoigner chaque fois que c'est possible...

il ne reste plus à l'église qu'à veiller, à prier et à se sanctifier pour ne pas être séduite par les ruses de l'adversaire qui fait croire que nous pouvons encore faire quelque chose... je pense sincèrement que Dieu a dit STOP ! ce qui est prophétisé dans le psaume 46-11 et qui dit aussi que sa colère ne s'arrêtera pas jusqu'à ce qu'IL ait tout accompli comme il est dit dans Esaïe 26-20, dans Jér 23-20, dans Jér 30-24...

Mon âme est triste à en mourir... mais Dieu a toujours parlé d'un petit reste et l'église doit comprendre qu'elle doit s'aligner sur LA PAROLE DE DIEU et non sur ses désirs charnels car le péché doit être jugé car c'est la justice de Dieu !... Beaucoup de choses nous dépassent et Dieu LUI même dit que les choses cachées lui appartiennent mais que les choses révélées nous appartiennent et bien que cela doive nous suffir, l'église en enlève ou en rajoute depuis toujours mais j'ai compris que pour être dans la paix du Seigneur et en accord avec LUI il nous faut entrer dans Ses pensées c'est à dire dans Ses plans même si parfois nous aimerions les changer...

C'est ma vision actuelle, je regarde vers le but, vers le royaume, mais parfois pour reconstruire il faut détruire ... Que chacun d'entre-vous soit béni pour sa fidélité au Seigneur et son amour fraternel et que nous soyons gardés jusqu'à Son retour glorieux !

Votre sœur Thérèse 28.08.2021

